Alexandre Provost

RACONTE-MOI

JULIE PAYETTE

petit homme

RACONTE-MOI

JULIE PAYETTE

La collection Raconte-moi *est une idée originale de Louise Gaudreault et de Réjean Tremblay.*

Éditeurs-conseils : Louise Gaudreault
et Réjean Tremblay
Coordination éditoriale : Pascale Mongeon
Direction artistique : Roxane Vaillant
Illustrations : Josée Tellier
Infographie : Andréa Joseph
Correction : Joëlle Bouchard
et Odile Dallaserra

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :

Pour le Canada et les États-Unis :
MESSAGERIES ADP inc.*
2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237
Internet : www.messageries-adp.com
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Données de catalogage disponibles auprès de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

09-15

Imprimé au Canada

© 2015, Les Éditions Petit Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2015
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec

ISBN 978-2-924025-97-0

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC – www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du

Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

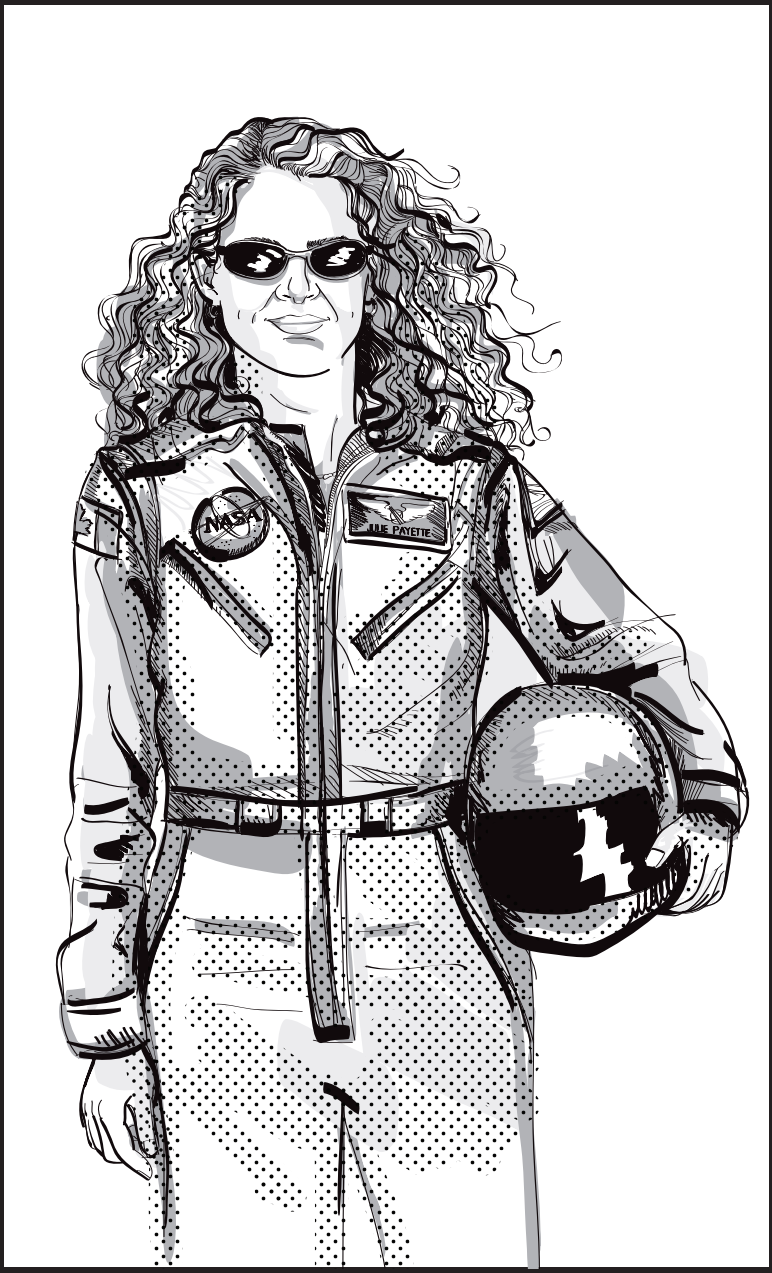
Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Alexandre Provost

RACONTE-MOI
JULIE PAYETTE

petit homme
Une société de Québecor Média


NASA
JULIE PAYETTE

PRÉAMBULE

Julie attend ce moment depuis toujours. C'est le rêve de toute une vie qui est sur le point de se réaliser ! En ce 30 mai 1999, elle s'apprête à superviser la sortie dans l'espace de Tamara Jernigan et de Daniel Barry, à 375 kilomètres au-dessus de la Terre !

Julie flotte dans une station spatiale en orbite autour de la Terre. La station parcourt environ 8 kilomètres à la seconde, soit 28 000 kilomètres à l'heure. C'est extrêmement rapide ! En comparaison, un avion de passagers vole à une vitesse d'environ 800 kilomètres à l'heure. Tout autour de Julie brillent des millions d'étoiles… Elles scintillent à divers degrés d'intensité.

Tout à coup, Julie dicte à Tamara la manœuvre à réaliser, qu'elles ont répétée des dizaines de fois lors d'entraînements au sol :

« Tamara, dans cinq secondes tu pourras sortir. Attends mon signal : cinq, quatre, trois, deux, un. Ça y est, tu peux y aller !

— Oh ! c'est incroyable ! s'exclame Tamara.

— Tu y es enfin, Tamara… Savoure ce moment. C'est le tien.

— Toutes ces années de travail. C'est ce que je souhaitais le plus au monde. C'est tellement beau, tout est parfait. »

Une fois la sortie terminée, Julie prend un moment de répit. La sortie extravéhiculaire qu'elle a supervisée aura duré huit heures ! À travers un hublot, elle observe la Terre durant un bon moment. Elle peut distinguer l'Europe et l'Afrique, qui sont juste sous ses yeux. Elle considère l'immensité de l'océan. C'est encore plus beau qu'elle se l'imaginait.

Ce jour-là, Julie constate aussi la grande fragilité de notre planète. Elle la surnomme « la bille de marbre sur fond d'infini ».

« Enfin ! soupire Julie pour elle-même, qu'elle est belle, vue de l'espace, notre petite planète bleue ! »

Depuis sa jeunesse, le rêve de Julie Payette est de visiter l'espace. Elle y a toujours cru, malgré les hauts et les bas. Puis un jour, après des années de travail et d'entraînement, on lui a fait confiance.

Devenue héroïne nationale à 36 ans seulement, Julie Payette est la première femme astronaute québécoise. Elle est aussi la deuxième Canadienne à se rendre en orbite, après Roberta Bondar.

Engagée par la NASA au début des années 1990, Julie participera à deux missions : la première en 1999 et la seconde en 2009. Entre ces deux missions, elle approfondira ses recherches scientifiques et occupera différents postes importants à la NASA. Jusqu'à ce jour, elle a vécu sous le signe de la vitesse, de la persévérance et du dépassement.

Le chemin qu'elle a parcouru pour atteindre son rêve est phénoménal. Elle est la preuve vivante qu'il est possible d'atteindre ses buts. Il suffit d'y croire et de travailler sans relâche pour y arriver.

UN RÊVE D'ENFANCE

Julie Payette est née à Montréal en 1963. Elle connaît une enfance heureuse, bercée par l'amour de sa mère et de son père. Elle a un frère et une sœur : Simon est son aîné de deux ans, alors que Maude est sa cadette de cinq ans. Leur mère travaille dans un théâtre en tant que comptable, alors que leur père exerce le métier d'ingénieur. Ensemble, ils forment une famille unie.

La famille Payette habite dans le quartier Ahuntsic à Montréal, tout près des grands-parents, oncles, tantes, cousins et cousines. Comme ils habitent tous le même quartier, ils se voient souvent, que ce soit par hasard ou lors d'activités planifiées. Les rencontres familiales sont toujours des occasions où l'on s'amuse beaucoup.

Dans la famille de Julie, les rêves de chacun sont toujours valorisés et soutenus. Simon, Julie et

Maude reçoivent tout l'amour et l'encadrement nécessaires pour s'épanouir. Leurs parents les encouragent à développer leurs champs d'intérêt.

Lorsque Julie est âgée de huit ans, elle commence à prendre des leçons de piano. Son frère, sa sœur et elle suivent des cours auprès d'une de leurs tantes, qui est religieuse. Julie se joint également à la chorale de l'école primaire qu'elle fréquente. Elle chante si bien qu'une responsable des auditions pour le Chœur polyphonique de Montréal la recrute afin qu'elle joigne les rangs de celui-ci.

Mais la musique n'est pas la principale passion de Julie, car même à cette époque, elle rêve d'aller dans l'espace. Un jour, alors qu'elle a neuf ans, elle visionne à l'école un reportage télé sur la mission Apollo 16. Des astronautes se posent sur la Lune et y conduisent des véhicules tout-terrain lunaires.

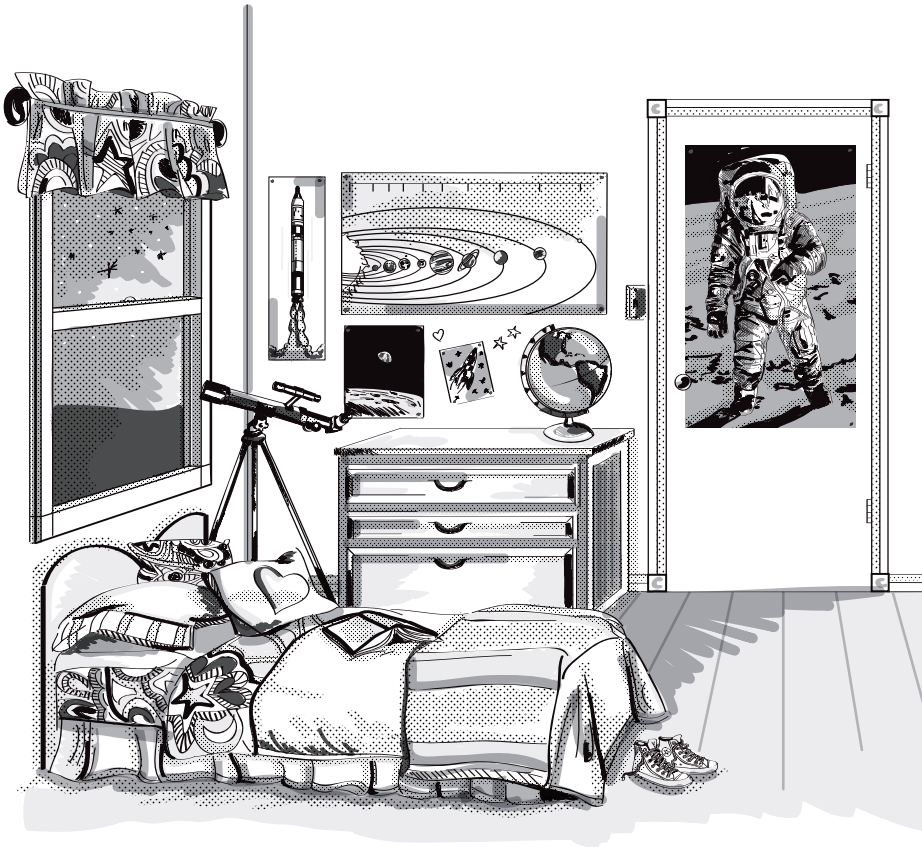
Julie est impressionnée par ce qu'elle voit. De retour chez elle, elle répète à tout le monde comment un jour elle ira flotter dans le cosmos, elle aussi. Les images d'Apollo 16 la transforment. Les

missions Apollo ont été orchestrées par la NASA. Le principal objectif de ces missions était de permettre à des astronautes de se poser sur la Lune. Cette mission est l'une des dernières qui a permis à des hommes de marcher sur la Lune.

Le soir, Julie observe souvent l'astre lunaire dans son télescope. Elle l'admire pendant de longues minutes, puis elle s'endort, la tête pleine d'images célestes.

À l'époque, elle tapisse les murs de sa chambre de photos de fusées et de navettes spatiales. Une affiche de l'astronaute Neil Armstrong est accrochée à la porte de sa chambre.

Même si elle était très jeune à l'époque, Julie se rappelle le moment où Neil Armstrong a posé le pied sur la Lune. C'était à l'été 1969, au cours de la mission Apollo 11. Julie connaît tous les détails de cette mission très spéciale, durant laquelle les astronautes Neil Armstrong et Buzz Aldrin, tous deux américains, ont foulé le sol lunaire pour la première fois.



Le tout premier à descendre du module lunaire fut Neil Armstrong. Julie a été très impressionnée par la phrase qu'a prononcée l'astronaute en posant le pied sur la Lune : « Un petit pas pour l'homme, un pas de géant pour l'humanité. » Ces paroles sont devenues célèbres et celui qui les a prononcées est devenu instantanément un héros.

Ce 20 juillet 1969, la nouvelle a secoué le monde entier : les États-Unis ont gagné la « course vers la Lune » ! À cette époque, deux pays rivaux mènent une course acharnée afin d'être les premiers à poser le pied sur la Lune. Ce sont les États-Unis et l'Union soviétique (un regroupement de pays dont fait alors partie la Russie).

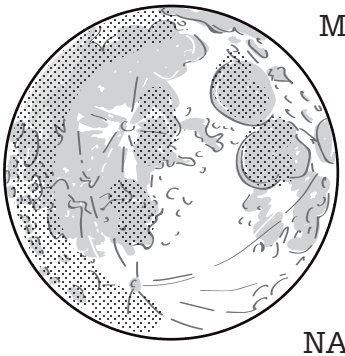
Âgée de six ans, Julie était alors trop jeune pour connaître tous ces détails, mais elle s'intéressera bien vite à tout ce qui touche à la conquête de l'espace. Pour une de ses présentations orales en classe, en 4e année, Julie choisit d'expliquer à ses camarades ce qu'elle connaît de cette « course vers la Lune » à laquelle se sont livrés les États-Unis et l'Union soviétique : « Les Soviétiques ont réussi plusieurs exploits au cours de la conquête spatiale. Ils ont été les premiers à lancer un satellite en orbite autour de la Terre. Le nom de ce satellite était *Spoutnik.* Il s'agissait d'une boule d'aluminium de la taille d'un gros ballon de plage. Il a été placé en orbite en 1957 et s'est désintégré en 1958 en entrant dans l'atmosphère. Ce fut le premier satellite artificiel de l'histoire. En

comparaison, la Lune est un satellite naturel de la Terre. On dit *naturel* puisqu'il n'a pas été fabriqué par l'homme. »

En parlant, Julie montre une affiche où elle a découpé une image de *Spoutnik*. Puis, elle pose son doigt sur une autre image, celle de la chienne Laïka, et poursuit : « Les Soviétiques ont aussi été les premiers à envoyer un être vivant en orbite. Il s'agissait d'une chienne âgée de trois ans qui portait le nom de Laïka. Elle a été lancée en orbite seulement un mois après *Spoutnik*. Les Soviétiques ont aussi été les premiers à envoyer un homme dans l'espace : Youri Gagarine. Cet astronaute russe était âgé de 27 ans lors de sa mission nommée Vostok 1 par les scientifiques russes. Il s'est envolé en avril 1961 pour une mission d'environ deux heures. Il a réalisé la première orbite habitée autour de la Terre. »

Julie reprend son souffle, consulte ses notes et reprend son exposé : « La course pour atteindre la Lune fait partie de la "guerre" à laquelle se livrent l'Union soviétique et les États-Unis.

Heureusement, ces deux pays n'ont jamais pris les armes pour se battre. Le conflit se déroule d'une autre façon. Ils combattent avec leurs idées, leurs prouesses sportives et leurs progrès scientifiques. On appelle cette situation la "guerre froide" et elle dure depuis 1947. »



Mordue de tout ce qui touche à l'exploration spatiale, Julie impressionne de plus en plus ses amis et sa famille tellement elle s'y connaît. À 11 ans, elle est au courant de tout ce qui se passe à la NASA. Elle sait à peu près tout des missions. Elle regarde tous les documentaires et lit tout ce qu'elle peut trouver sur le sujet.

À cette époque, Julie se passionne pour une nouvelle mission de la NASA, Skylab. Il s'agit d'un laboratoire qui est en orbite depuis quelque temps. Il a été lancé par les scientifiques de la NASA afin de procéder à des recherches scientifiques. Skylab est une abréviation anglaise de *sky*

laboratory. En effet, comme son nom l'indique, Skylab est un laboratoire du ciel. Pour une énième fois, Julie explique à ses amis de quoi il s'agit : « Vous savez, Skylab, c'est le premier laboratoire spatial de la NASA. Les scientifiques l'ont construit à partir du troisième étage de l'ancienne fusée *Saturn V.* Lors du lancement, il y a eu des problèmes techniques graves… »

Julie fait référence à *Saturn V,* une fusée utilisée de 1967 à 1973. Elle servait à propulser les véhicules spatiaux qui ont permis aux astronautes américains de se poser sur la Lune. Julie continue de plus belle son explication :

« La station a perdu une partie de son revêtement au décollage et quelques-uns de ses panneaux solaires se sont aussi détachés… Malgré les problèmes au décollage, Skylab est quand même demeuré en orbite ! Il a été visité à trois reprises par des équipages depuis l'an passé. Les astronautes y ont travaillé afin de rendre la station habitable. Ils y ont aussi fait des expériences scientifiques…

— Julie, tu nous as déjà raconté tout ça, tu sais !

— Oui, mais savez-vous ce qui vient d'arriver en plus ? Il y a du nouveau !

— Non, quoi ?

— En orbite, Skylab s'est peu à peu rapproché de la Terre et il est entré dans l'atmosphère. Il s'est désintégré sous l'intensité de la chaleur !

— Le métal s'est désintégré comme ça, simplement ?

— Oui ! Le bouclier thermique n'a pas pu résister à la chaleur extrême, qui a atteint environ 2000 degrés Celsius.

— Oh ! C'est chaud, ça !

— Sans compter que tout objet entrant dans l'atmosphère doit le faire selon le bon angle et la bonne vitesse.

— Pourquoi ?

— Si l'angle et la vitesse ne sont pas parfaits, l'objet prendra feu, comme Skylab, ou il pourrait simplement rebondir sur l'atmosphère sans être capable d'y entrer. »

Mine de rien, Julie est devenue une vraie spécialiste du sujet. Ses amis sont fiers de la présenter à leurs parents. Partout, elle fait sensation.

***

Après Skylab, une autre mission retient l'attention de Julie. La mission se nomme Apollo-Soyouz, et c'est la première mission spatiale internationale. Elle symbolise un geste historique entre deux nations en cette année 1975. Elle marque une des premières étapes vers la fin de la guerre froide entre l'Union soviétique et les États-Unis, qui sont les pays les plus puissants de l'époque.

Cette mission est la première où des astronautes de deux nations différentes s'amarrent en orbite

dans l'espace. Les deux véhicules spatiaux se sont rejoints et attachés dans l'espace. Les Soviétiques et les Américains ont ainsi amorcé leur collaboration dans des projets scientifiques.

Aujourd'hui, les missions spatiales regroupent des astronautes et des scientifiques de différents pays. Tous ces gens collaborent afin de poursuivre la conquête de l'espace en mettant leurs différences de côté.

Plus tard, Julie devra apprendre plusieurs langues afin de pouvoir comprendre ses collègues parlant le russe, l'anglais, l'espagnol, l'italien et l'allemand. La conquête spatiale contribue aujourd'hui à rassembler les peuples de la Terre !

2

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

À l'adolescence, il ne se passe pas une journée sans que Julie ne s'imagine dans l'espace. Ses parents et ses amis l'écoutent, encore et encore, raconter de futures missions, qu'elle invente de toutes pièces.

Entre ses leçons de piano ou de chant, Julie s'applique à travailler sur ses matières scolaires, surtout les mathématiques. Elle est bien consciente que ce sont les sciences qui sont importantes pour devenir astronaute. Heureusement, Julie a toujours obtenu d'excellentes notes dans les matières scientifiques. D'ailleurs, elle excelle dans toutes les matières.

Julie sait qu'elle est capable de performer, mais elle n'a aucune certitude concernant son avenir en tant qu'astronaute. À cette époque, la majorité des astronautes sont des hommes et ils sont pratiquement

QUI EST JULIE PAYETTE ?

- ☑ **LA PREMIÈRE FEMME CANADIENNE** À ÊTRE ALLÉE DEUX FOIS DANS L'ESPACE
- ☑ **LA DIRECTRICE** DU CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL
- ☑ **UNE ATHLÈTE ACCOMPLIE** ET UNE CHANTEUSE SOPRANO AU SEIN D'ORCHESTRES CLASSIQUES

TOUTES CES RÉPONSES !

Depuis sa jeunesse, l'objectif de JULIE PAYETTE était de participer à la conquête de l'espace. Malgré l'ampleur du défi, elle y a toujours cru. Après des années de travail et d'entraînement, la NASA lui a fait confiance. Découvre le parcours phénoménal de cette héroïne nationale qui a tout mis en œuvre pour atteindre son plus grand rêve.

5 AUTRES TITRES DE LA COLLECTION **RACONTE-MOI**

– CAREY PRICE – MARIE-MAI – RENÉ LÉVESQUE –
– LES NORDIQUES – PIERRE ELLIOTT TRUDEAU – JOEY SCARPELLINO –
– LES CANADIENS –

Illustré par Josée Tellier.
Illustration de la couverture : Jean-François Vachon.

Groupe Livre Québecor Média

ISBN 978-2-924025-97-0

Design graphique : Christine Hébert